



**BEAUTÉ(S)
MINÉRALES**

**MUSÉE DE
MINÉRALOGIE**
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

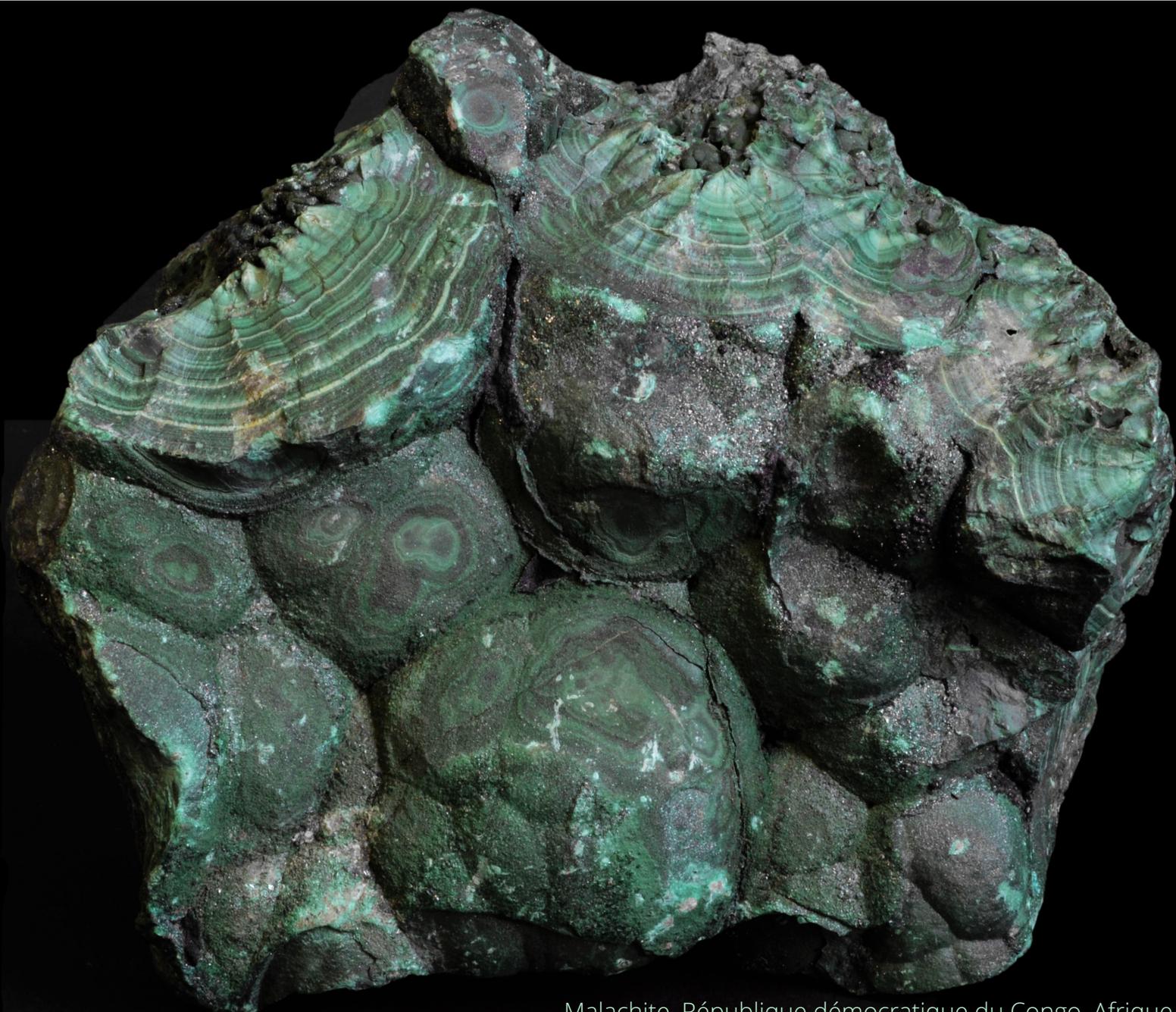
BARBARA GOLLAIN

LA MALACHITE

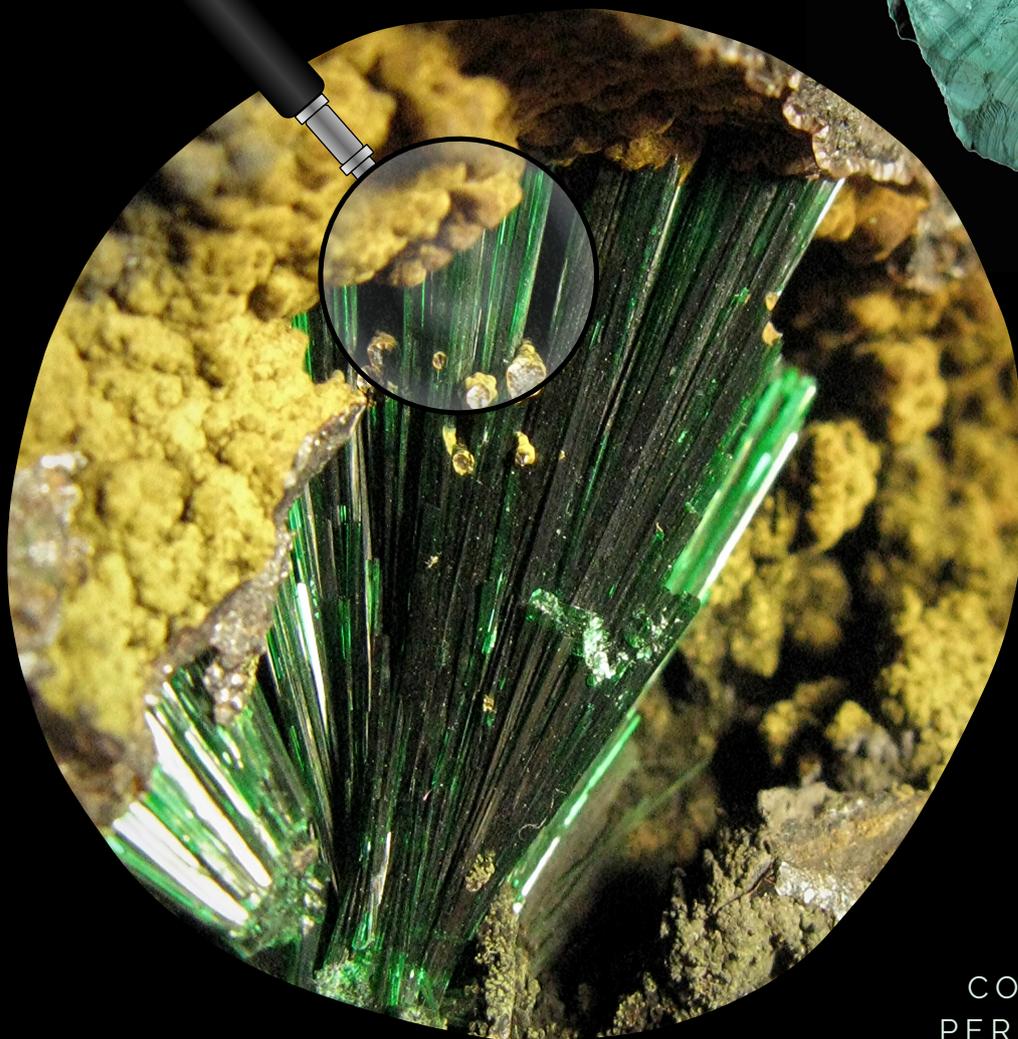
Le vert des montagnes

La Malachite est un carbonate de cuivre $\text{Cu}_3(\text{CO}_3)(\text{OH})_2$, le plus souvent trouvé en masses fibreuses ou formé de couches successives donnant un aspect mamelonné au minéral (1).

Ce dernier fût cité en 77 ap. J.-C. par **Pline l'Ancien** sous le nom latin de « molochitus » (2), au sein du tome II, livre XXXVII de son ouvrage *Histoire Naturelle* (voir l'encart page suivante).



Malachite, République démocratique du Congo, Afrique



Musée de minéralogie de Strasbourg CC-BY-NC-SA 4.0

DE HAUT EN BAS:

COUPE D'UNE MALACHITE
PERMETTANT DE METTRE EN
ÉVIDENCE LES DIFFÉRENTES
COUCHES CRISTALLISÉES

RARE MALACHITE FIBREUSE
DE BETZDORF, ALLEMAGNE
D'ENVIRON 3 CM DE HAUTEUR

MALACHITE BOTRYOÏDALE,
PROBABLEMENT DU CONGO



Ce terme provient du grec ancien « moloche » (μολόχη), faisant référence à la mauve sylvestre, dont les courbes et couleurs harmonieuses du feuillage semblent évoquer les concrétions de la malachite.



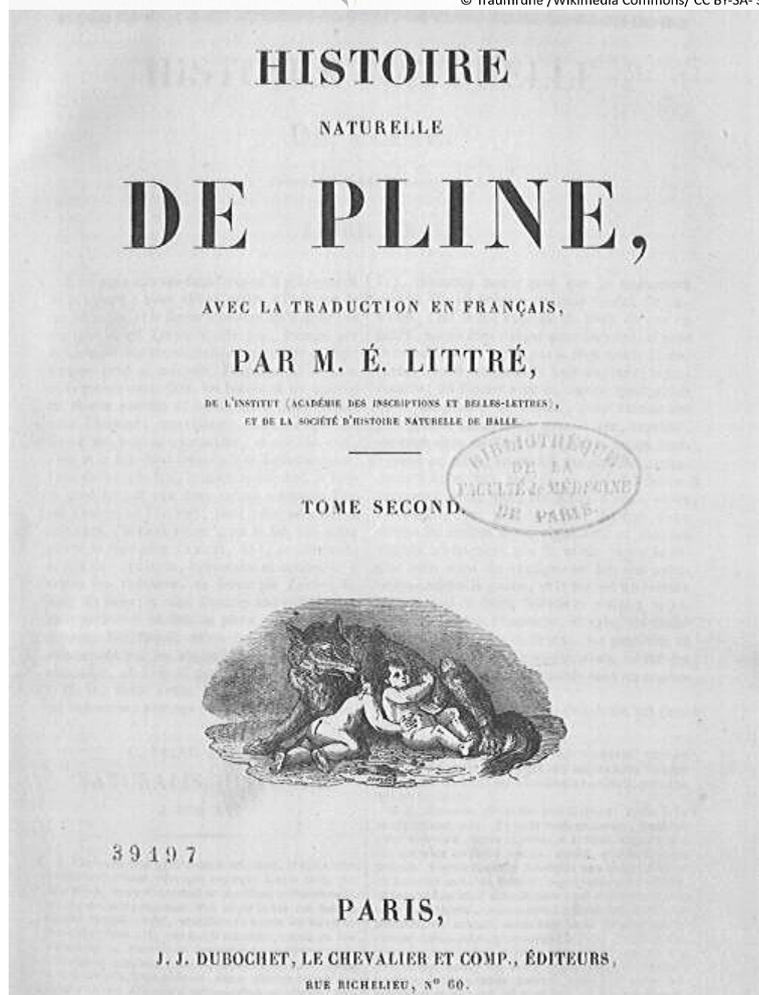
© Traumrune /Wikimedia Commons/ CC BY-SA- 3

XXXVI MOLOCHITE

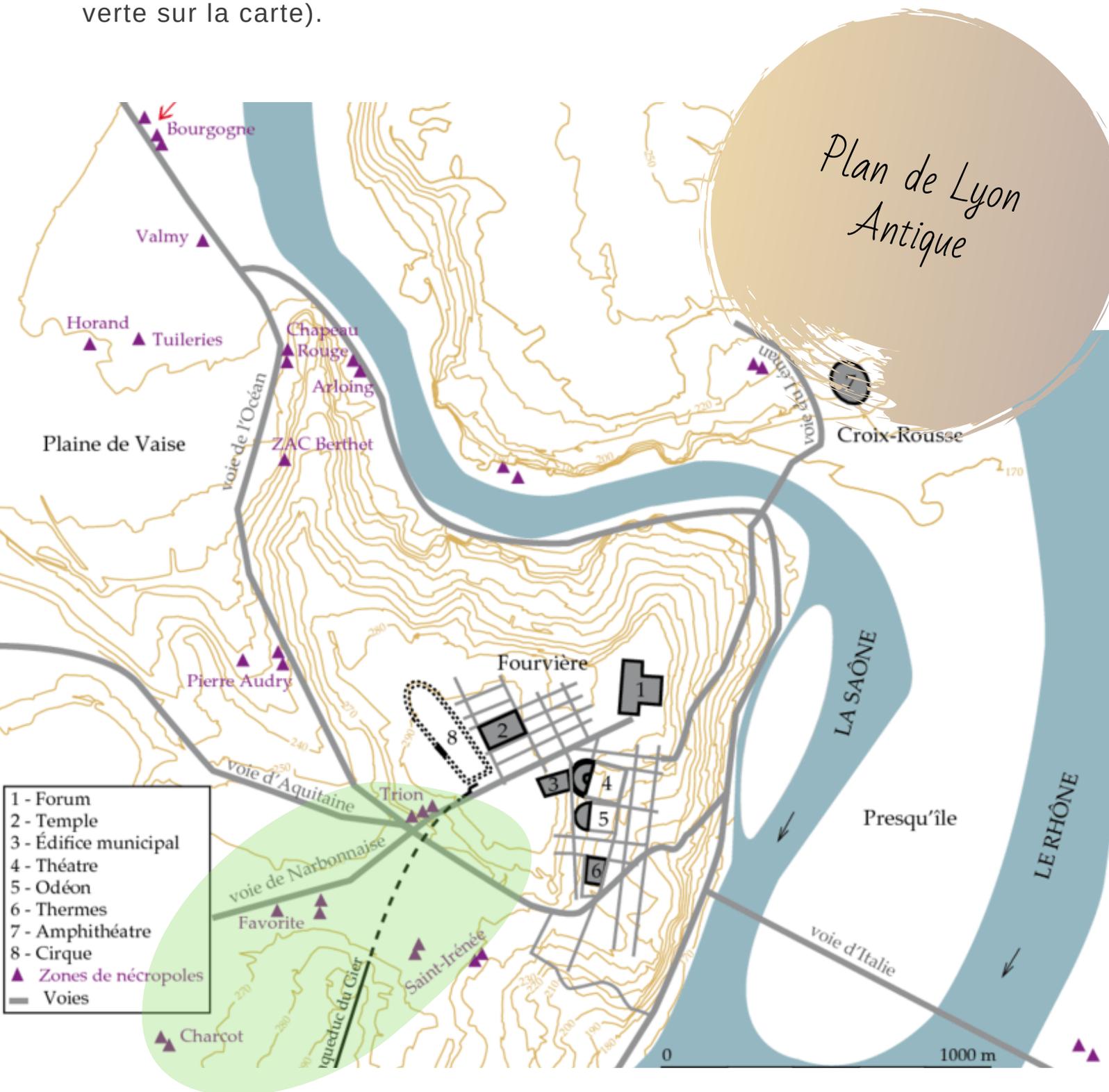
La moloche n'est pas transparente; elle est d'un vert plus foncé et plus mat que l'émeraude; le nom lui vient de la mauve, dont elle a la couleur.

Elle est bonne pour faire des cachets; et elle est douée d'une vertu médicale naturelle qui la rend propre à préserver les enfants des dangers qui les menacent. On la trouve en Arabie.

Pline l'Ancien (77 ap.-JC)



Les **vertus médicales** prêtées à la malachite et mentionnées par Pline l'Ancien semblent être attestées par certaines découvertes archéologiques. Citons notamment une importante fouille ayant eu lieu dans la nécropole gallo-romaine de Trion , située rue des Farges à **Lyon**, en 1988 (3). La sépulture dont nous allons parler fait partie des **531 tombes** découvertes dans le triangle formé par la montée de Choulans, la rue de la favorite, et la rue du Commandant Charcot (zone verte sur la carte).



D'après Bouvard, Emma & Schmitt, Aurore. (2012). Tracé des voies d'après les hypothèses de A. Desbat et localisation des ensembles funéraires (DAO M. Monin)



ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE DE LA TOMBE 72
VALÉRIE BEL, LAURENCE TRANOY(1990)

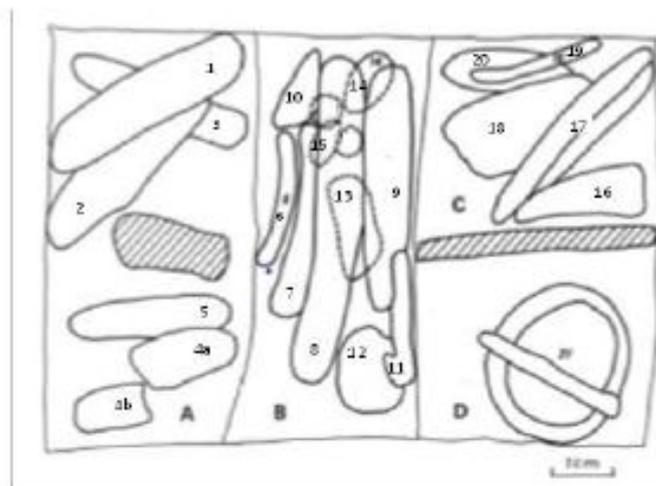
La « **tombe de la Favorite** », datée du II^{ème} siècle ap.-J.C., contenait du matériel d'oculiste ainsi qu'une collection incroyablement bien préservée de 20 collyres.

Le saviez-vous ? A cette époque, les préparations pour instillation oculaire ne sont pas vendues liquides mais solides. Le malade aura ensuite la charge d'y ajouter une goutte de phase liquide que le médecin lui aura conseillée; puis de l'appliquer directement dans la paupière interne.

Ces collyres, solides donc, sont constitués de différentes espèces minérales parfois additionnés d'huile d'olive ou d'encens (4). Analysées en spectrométrie à fluorescence X, les compositions de 3 collyres ont révélé l'utilisation de **malachite**, sous forme de poudre.



A GAUCHE COFFRET CONTENANT LES 20 COLLYRES SOLIDES.



D'après la thèse de
Marlène Aubin, 2016.

A DROITE POSITION DES COLLYRES AVANT LEUR ANALYSE

Cet exemple d'usage médicinal semble étonnant, tant les poudres de minéraux sont en réalité abrasives pour nos yeux, et parfois mêmes, toxiques. Pour mieux comprendre leur utilisation, **nous vous conseillons un court documentaire** dans lequel vous suivrez Muriel Labonnelie, chercheure en histoire de la médecine gréco-romaine ***Si vous souhaitez le visionner, cliquez sur l'image ci-dessus.***



D'un point de vue esthétique et symbolique, le vert intense de la malachite en fait un minéral très apprécié dès le XVIII^{ème} siècle en Eurasie.



BOÎTE À MUSIQUE (1825),
MUSÉE CONDÉ, CHANTILLY
EN MALACHITE ET BRONZE
DORÉ. ELLE PORTE TOUS LES
PORTRAITS DE LA FAMILLE
D'ORLÉANS, AVEC AU CENTRE,
LE ROI DE FRANCE LOUIS
PHILIPPE. ELLE FÛT CRÉÉE
POUR CÉLÉBRER LA NAISSANCE
DU DUC D' AUMAËLE, DERNIER
FILS DU ROI, NÉ EN 1822.

Si les formes fibreuses sont préférées par les collectionneurs, les formes plus massives sont alors utilisées pour concevoir de précieux petits objets et c'est à partir des années 1780 que le statut de la malachite se modifie. Passant d'un simple objet d'étude géologique, il devient l'un des matériaux naturels décoratifs les plus innovants (4).

Le travail de la malachite est tout à fait particulier, puisqu'il ne peut se travailler comme le marbre. C'est alors qu'est mise au point la "**Mosaïque Russe**", une technique permettant de créer des œuvres décoratives de grande taille en taillant au sein de la malachite des lamelles, qui sont ensuite apposées les unes contre les autres, **pour recréer une illusion** de continuité des couches cristallisées du minéral (5). Les interstices entre les lamelles sont ensuite colmatées par un mastic composé de poudre de malachite (6).



**TABLE ORMULU,
ATELIER DEMIDOV,
SAINT-PETERSBURG,
RUSSIE (1848) ET
DÉTAIL DU DESSUS
DE LA TABLE,
MONTRANT LA
TECHNIQUE DE LA
MOSAÏQUE RUSSE**

En réalité, les techniques utilisées par les premiers artisans et designers sont encore peu connues et leurs origines semblent encore être l'objet de nombreuses recherches. Le fait que la malachite devienne l'un des **matériaux les plus prisés** à partir des années 1780, en Russie, semble être expliqué par la collaboration avec de grands artisans italiens spécialisés dans les arts décoratifs ainsi que la présence de grands gisements russes de cuivre (et donc avec de la malachite associée) (7).

г. Нижній-Тагиль. Шахта для під'їма руди

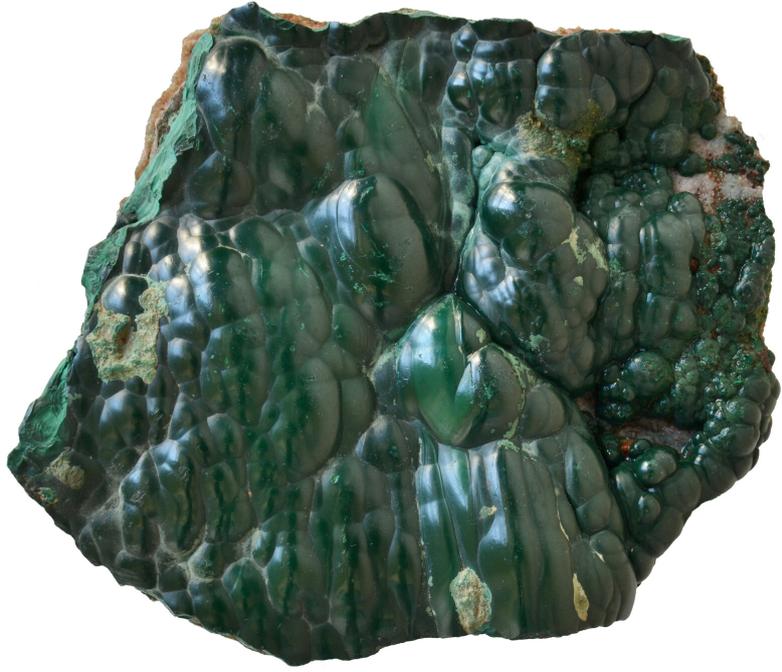


© А.Р. Ekaterinburg

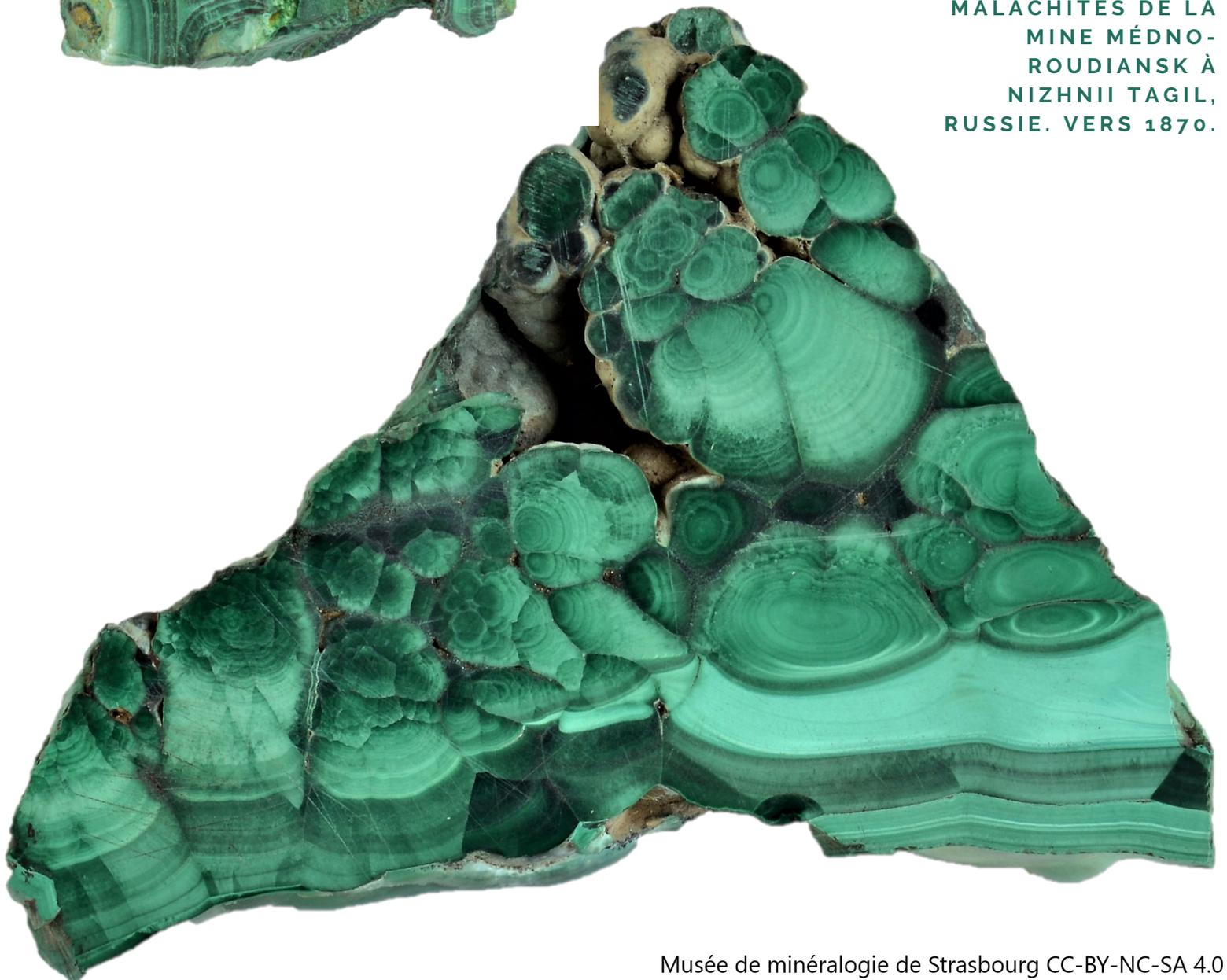
Nizhnii Tagil

Le grand gisement de Nijni-Taguil dans l'Oural, exploité dès 1725, a ainsi pu fournir 35 000 pouds (ancienne mesure de poids) de malachite soit 573,3 tonnes (8) !





MALACHITES DE LA
MINE MÉDNO-
ROUDIANSK À
NIZHNII TAGIL,
RUSSIE. VERS 1870.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Charles Dickens a créé un magazine hebdomadaire anglais, publié tous les mercredi entre 1850 et 1859, et s'adressant au à "toutes les classes" ? Il s'agit du magazine "**Household words**" (pouvant être traduit par "mots d'usage courant") !

Dans le magazine du 24 septembre 1853, un journaliste publie un petit article pour faire connaître au grand public un minéral qui a fait grand bruit lors de l'**exposition universelle** de 1851 : **la malachite** et la fameuse "**Mosaïque Russe**", à tel point que la malachite devient un symbole de la Russie.

C'est donc sans surprise que l'auteur l'intitule "Russian Stranger". Vous pouvez lire l'intégralité en ligne (9).

A RUSSIAN STRANGER.

AN illustrious stranger made his appearance in London in the year eighteen hundred and fifty-one. He was not entirely unknown; the jewellers, and the lapidaries, and the dealers in articles of *vertù* had long appreciated him, and by them he was recognised as a valuable acquaintance; but to the world at large his very existence was scarcely known. When he made his first appearance in a polished green jacket, the inquiry ran around—who is he; what is his name; whence does he come; and how does he make his jacket? It was found that his name was Malachite; that he belonged to a Russian family; and that his jacket, like that of a harlequin, was a patchwork of pieces placed edge to edge. Still there were anxious queries put forth—

"Familiar in their Mouths as HOUSEHOLD WORDS."—SHAKESPEARE.

HOUSEHOLD WORDS.

A WEEKLY JOURNAL

CONDUCTED BY CHARLES DICKENS.

VOL. VIII.

McELRATH & BARKER, PUBLISHERS
OFFICE No. 11 SPRUCE STREET, NEW YORK.

WHOLE No. 180.



THE CRYSTAL PALACE IN HYDE PARK FOR GRAND INTERNATIONAL EXHIBITION OF 1851.
Dedicated to the Royal Commissioners.



Bibliographie

- (1)** La base de données Mindat est la base de référence en minéralogie. Elle recense l'ensemble des espèces minérales connues et officialisées. La fiche de description de la malachite est trouvable en suivant ce lien : <https://www.mindat.org/min-2550.html>
- (2)** *Histoire naturelle de Pline l'Ancien, Tome 1, traduit en français par M. E. Littré. L'ensemble des tomes est consultable gratuitement sur :*
<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre36.htm>
- (3)** Valérie Bel et Florence Tranoy. Etude archéologique de la tombe 72. Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine. Edition CNRS (1990). Consultable *ici*.
- (4)** Marlène Aubin. Révéler la chimie des préparations antiques, à usage cosmétique ou médical, impliquant des sels de métaux lourds. Chimie analytique. Université Pierre et Marie Curie - Paris . Thèse en accès libre suivant *ce lien*
- (5)** Voir la fiche descriptive sur le site de la Maison d'antiquaire Marc Maison
<https://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-resources/malachite>
- (6)** Article sur la malachite proposé par Eurojade, site spécialisé en joaillerie à retrouver suivant ce lien: <https://www.eurojade.fr/fr/articles/331-st-petersbourg-ermitage-salon-malachite>
- (7)** Très riche source d'informations (en anglais): la thèse de Yéléna V. Grant intitulée "Russian Mosaic and Its Italian connections: Malachite in the decorative arts in the 1780s - 1800s" Smithsonian Institution (2011). Accessible et téléchargeable suivant ce lien :
<https://repository.si.edu/handle/10088/18625>
- (8)** *Revue universelle des mines, de la metallurgie, des travaux publics, des sciences et des arts appliqués à l'industrie: Volume 361, page 420 (janvier 1874). Comité scientifique de l'Association des ingénieurs sortis de l'Ecole de Liège. Consultable ici.*
- (9)** *Journaux de Charles Dickens en ligne, par l'Université de Buckingham:*
<http://www.djo.org.uk/household-words/volume-viii/page-91.html>